reaume, 238 ſacs de caffé peſant 31961 ℔; 20 ballots de londrins ſeconds; 4 barrils de cochenille peſant 951 ℔; 6 d° d'étain en verge peſant 2976 ℔.

Pour Smirne, par la barque l'*Heureuſe Marie*, Capitaine Jean-Barthelemy Villeneuve, 102 ballots de londrins ſeconds; 60 d° de londres larges; 90 barrils d'indigo peſant 28060 ℔; 40 d° de cochenille peſant 9342 ℔; 59 barriques de ſucre; 267 ſacs de caffé peſant 38009 ℔; 11 caiſſes de bonnets; 1 d°. de gallons d'or & argent; 1 d° de proviſions; 5 d° de papier; 1 d° de corail peſant 450 ℔; 16 balles de liqueurs; 3 barriques de verdet peſant 2517 ℔; 1 ballot de coton filé peſant 136 ℔; 73 barres de fer peſant 5994 ℔; 4 caiſſes de clincaillerie.

Pour Alexandrie & Scide, par la Barque *la Volage*, Capitaine Auguſtin Cruvillier, 216 ballots de londrins ſeconds; 34 d° de londres larges; 1 caiſſe de draperie; 12 barrils de cochenille peſant 2854 ℔; 12 barriques de ſucre en pain peſant 12712 ℔; 9 d° de ſucre terré peſant 9885 ℔; 1650 barres de fer peſant 96895 ℔; 1 caiſſe de toile de coton; 2 ballots de mahoux ſecond; 26 barriques de caffé peſant 10240 ℔; 20 d° d'amandes peſant 17099 ℔; 2 barrils d'indigo peſant 670 ℔; 8 d° de grabeau d° peſant 3147 ℔; 50 ballons de plomb peſant 5035 ℔; 100 ſacs de grenaille peſant 7120 ℔; 91 ballons de papier; 1 caiſſe de limes; 12 balles de cordes; 2 caiſſes de clincaillerie; 2 barriques de bierre; 4 d° de vin rouge & 13 milleroles d°; 5 barrils d'étain peſant 2387 ℔; 2 d° de tartre peſant 346 ℔; 14 piéces de bois de fernambouc peſant 1035 ℔; 49 d° de bois de campêche peſant 1988 ℔; 1 caiſſe de bonnets; 9 barrils de fer-blanc; 1 ballot de camelot; 1 barrique d'arquifou peſant 850 ℔.

Pour le Levant & l'Italie, par la Pinque *la Vierge de Caderot*, Cap. Joſeph Cauvel, & la Tartane *S. Antoine de Padoue*, Cap. Nic. Reboul, 30 barriques, 9 ſacs de caffé peſant 10970 ℔; 1 balle de poivre peſant 513 ℔; 1 barril d'étain peſant 500 ℔; 1 d° de girofle peſant 105; 1 d° de grabeau d'indigo peſant 265 ℔; 2 barriques de ſucre en pain peſant 964 ℔; 4 ballots de londres larges; 4 d° de londrins ſeconds; 2 caiſſes de prunes peſant 276 ℔; 20 d° de liqueurs; 111 buches de bois de campêche peſant 2148 ℔; 43 barriques de ſucre terré peſant 56615 ℔; 3 caiſſes de confitures peſant 506 ℔; 8 balles de morue peſant 1662 ℔; 1 caiſſe, 6 douzaines de chapeaux; 1 paquet de muſcade peſant 20 ℔.

Pour Patras, par la Pinque *la Sainte Clere*, Capitaine Barthelemi Allemand, & la Tartane le *S. Jean-Baptiſte*, Capitaine Jean Riviere, 44 ballots de londrins ſeconds; 4 barriques de ſucre en pain peſant 4745 ℔; 1 ballot de cochenille peſant 45 ℔; 26 barriques de caffé peſant 8887 ℔; 62 ſacs de caffé peſant 10083 ℔; 3 caiſſes de proviſions de carême; 1 balle de poivre peſant 529 ℔; 6 barrils, 2700 feuilles de fer-blanc; 1 barril d'étain en verge peſant 519 ℔; 2 barriques de ſucre terré peſant 3478 ℔; 6 barrils d'indigo peſant 710 ℔; 1 ballot de toile de coton; 1 caiſſe de papiers; 1 d° d'épiceries; 1 d° d'anchois; 3 caiſſons de liqueurs; 1 d° de fayance; 2 d° de prunes.

Pour Tunis & Damiette, par la Polacre *le S. Pierre*, Capitaine Jean-Pierre Feveyre, la Tartane *le S. Pierre*, Capitaine André Mouton, & la Polacre *S. Joſeph*, Capitaine Boniface Monier, 86 bailes de laine ſegovienne peſant 25274 ℔; 52 balles de laine d'Eſpagne peſant 15015 ℔; 25 balles, 15 ballons de papier; 28 barriques de tartre rouge peſant 20540 ℔; 29 barriques de caffé peſant 7373 liv; 1 caiſſe de canelle peſant 252 ℔; 1 barril de girofle peſant 57 ℔; 5 barriques, 4 tierçons de ſucre peſant 7012 ℔; 5 caiſſes de liqueurs; 14 d° de boutargues; 8 d° de peignes de bois; 2 balles de morue; 1 caiſſe d'anchois; 4 ballots de drap londrin; 1 ballot de batiſte; 1 d° de drap; 6 balles de cloux; 150 barres de fer peſant 16556 ℔; 2 caiſſes de cardes; 20 caiſſons de ſoufre en canon peſant 1553 ℔; 50 pieces de toile d'emballage; 4 barriques de vermillon peſant 1470 ℔ & demi; 16 barriques, 150 milleroles de vin rouge; 1 caiſſe de vin de Bourgogne; 2 balles de poivre peſant 1090 ℔; 1 caiſſe de cochenille peſant 200 ℔.

Pour la Calle, par la Pinque *le Poſtillon d'Afrique*, Capitaine Eſprit Barrallier, 33 barriques, 300 milleroles de vin; 14400 briques; 59 patets de fil de carré; 28 cordes blanches; 11 faiſſes de filaſſe.

Pour Alger, par la Barque *les cinq Freres*, Capitaine André Ribouet, & la Tartane *S. Jean de Matha*, Capitaine Jean-Joſeph

Bouis, 49 caiſſes de proviſions; 22 tonneaux, 18 milleroles de vin rouge; 32 caiſſes de liqueurs; 30 dames jeannes vuides; 2 caiſſes de droguerie peſant 108 ℔; 1 ballot d'indienne; 1 caiſſe de bonnets; 1 caiſſe de verrerie; 9 corbeilles de terailles; 2 barriques de colle peſant 3008 ℔; 36 caiſſes de peigne de bois; 4 barriques de tartre rouge peſant 2717 ℔; 1 barrique, 10 barrils de gingembre peſant 4368 ℔; 4 caiſſes de papier; 6 barriques, 6 ſacs de caffé peſant 5340 ℔; 62 balles de cardes vieilles; 2 barrils de cochenille peſant 445 ℔; 1 ballot, 1 caiſſon de ſoye & d'étoffe de ſoye peſant 48 ℔; 1 barrique de ceruſe; 1 paquet, 8 balles de draperie; 1 caiſſe, 1 caiſſon de canelle peſant 32 ℔; 1565 barres de fer peſant 79816 ℔; 2 quintaux de fromages; 5 caiſſes de mercerie peſant 1915 ℔; trois balles de toiles blanches; 10 paniers de cloux peſant 4000 ℔; 1 caiſſe de confitures peſant 150 ℔; 4 d° d'anchois; 10 d° de fruits; 1 balle de bazin; 6 ballots de morue; 1 caiſſe de ſucre en pain peſant 225 ℔; 1 caiſſon de medecine peſant 20 ℔; 4 caiſſes de carreaux de vitre; 5 d° de fayance; 3 montres & 3 bagues.

DU PORT AU PRINCE, *le* 12 *Janv.* 1764.

Prix courant de quelques marchandiſes.

Sucre brut, *belle qualité*, 18 à 22 ℔ *le cent*; d° blanc, *belle qualité*, 42 à 45 ℔ *le cent*; il s'en obtient au-deſſous mais inferieur, on croit que le prix de cette marchandiſe pourra augmenter. Coton, 160 à 170 ℔ *le cent*; caret, 9 à 10 ℔ *la livre*; caffé de toute beauté 13 à 14 ſ *la livre*; indigo cuivré, 5 ℔ 10 ſ à 6 ℔ *la livre*; d° bleu, 6 à 7 ℔ *la livre*.

DU CAP FRANÇOIS, *le* 21 *Janv.* 1764.

Prix des denrées de la Colonie.

Sucre blanc, 50 à 52 ℔ *le cent*; d° commun, 45 ℔; indigo, 6 à 6 ℔ 10 ſ & 6 ℔ 15 ſ *la livre*; caffé, 13 à 14 ſ & 15 ſ; coton 200 à 205 ℔.

DE BORDEAUX, *le* 16 *Mars* 1764.

Prix des grains & eaux-de-vie.

Froment, 12 à 14 ℔; ſeigle du pays, 8 ℔ 10 ſ à 9 ℔ *le borſſeau peſant* 120 ℔; eaux-de-vie 135 ℔ les 32 veltes bien demandées.

DE BAYONNE, *le* 20 *Mars* 1764.

Prix courant de quelques Marchandiſes.

Gaudron, 12 ℔ la barrique; d° *le barril*, 6 ℔; raiſine, 34 ℔ 10 ſ *le millier*; bray ſec, 33 ℔ 10 ſ *le millier*; bray noir, 11 ℔ les 250 ℔; planches de 9 pieds, 44 ℔ *le cent*; d° de 8 pieds, 30 ℔; jambons d'orthes 40 ℔ *le cent*; d° de la hontan, 42 ℔ *le cent*; fromage, 40 ℔ *le cent*; poivre, 26 ſ *la livre*; cannelle, 12 ℔ 5 ſ *la livre*; girofle, 10 ℔ 10 ſ; cacao des Caraques, 30 ſ; d° de Maragnan, 17 ſ; caffé du Cap, 11 ſ; ſucre blanc d'Eſpagne, 50 ℔ *le cent*; d° moyen, 44 ℔. *Prix des grains.*

Froment du pays, 6 ℔ 14 ſ à 15 ſ; bled-d'Inde, 4 ℔ 6 ſ à 10 ſ *la conque*.

Il arrive journellement des barques de bled.

Le Navire du Capitaine Montant doit bientôt partir pour le Cap, d'autres ſe préparent auſſi à partir pour divers endroits de l'Amérique.

La conſtruction ſe fait avec vigueur, il y a 6 à 7 Vaiſſeaux ſur les chantiers qui ſeront finis vers la fin d'Avril.

PRIX DES GRAINS *vendus dans la Halle de Paris, le Mercredi* 4 *Avril* 1764.

	℔	ſ	d		℔	ſ
Froment, *le ſeptier*, peſant 240 ℔ . .	12	15				
Pluſieurs ont vendu,	9			à	11	10
Meteil, ...	8			à	9	
Seigle, ...	5	15		à	6	5
Orge, ...	4	15		à	5	15
Avoine	13	10		à	16	10
Lentilles, ...	14			à	39	
Pois blancs, ...	15			à	17	
Haricots, ...	12			à	25	
Ronds	15			à	16	
Pois gris	11	10		à	13	
Pois verds, ...	10			à	24	
Feverolles	10	10		à	11	
Veſce	10	10		à	11	10
Féves ſuiſſes . . .	14			à	17	
Navette	32			à	34	
Chenevis	11			à	14	10
Sarraſin	6	10		à	7	
Millet	18					
Senevé						
Lin, ...	24					
Sainfoin						
Farine blutée, *le borſſeau*, ...	21	ſ	9	à		28
Rémoulage	16	ſ		à		30

PRIX DES GRAINS *vendus en ſacs ſur le Port de la Grêve, du* 2 *au* 4 *Avril.*

Froment, *le ſeptier*,	15	℔			
Pluſieurs ont vendu					
Orge.	6	15	à	7	
Veſce	12		à	12	10
Avoine en ſacs. . .	15				
Avoine en *banne*,	13		à	13	10
Farine blutée, . .	24		à	30	

CHANGE DE LONDRES
avec différentes Places de l'Europe, le 27 Mars 1764.

Amſterdam, 2 uſances ½	36	8
D° 2 vue	36	5 ½
Rotterdam 2 uſances ½	36	8
Hambourg 2 uſances ½	35	2
Paris,	30	5/16
D°. 2 uſances.	30	
Bordeaux, 2 uſances.	30	
Cadix	37	5/8
Madrid	37	7/8
Bilbao.	37	1/2
Livourne	47	5/8
Gênes	47	
Veniſe.	49	7/8
Liſbonne	5	5
Porto	5	3 ¼
Dublin.	9	
Agio de la banque d'Holl.	3	¼

Prix des Matieres d'or & d'argent, & de la Cochenille, à Londres le même jour.

Or en eſpéces	3 ℔	18 ſ	3 d
D°. en barres	3	18	3
Piéces de huit, appellées Grandes Pillares.		5	2
D°. petites		5	2
Grandes Mexicaines		5	2
D°. petites.		5	2
Argent en barres.		5	3 3/8
Cochenille la ℔	14 ſ		

PRIX DES FONDS PUBLICS EN ANGLETERRE,
le même jour.

Actions de la Banque	fermé.
De la Com. des Indes	fermé
Actions de la Mer du Sud.	
Anc. Ann. de la M. du S.	84
D°. Nouvelles.	83 ¼
D°. réduites à 3 p °/°	fermé.
D°. conſolidées à 3 p. °/°.	84 ½ à ¾
De la C. des I. à 3 p °/°.	fermé.
D°. de 1751, à 3 p °/°	82 ½
D°. de la B. 1756 à 3½ p. °/°.	86 ½
D°. 1758 a 3 ½ p °/°.	89
D°. 1762 à 4 p °/°.	96 à 95 7/8 à 96
Bill. de la C. des I. prime.	2 à 3 ſ
De l'Ech. 1763.	
Eſcompte.	5 ſ
De la Marine payable en Mars.	
Eſcompte.	10 ¼ à ½
Annuités à longs term.	26 ¼
Souſcriptions 1763.	fermé
De la Marine à 4 p °/°	
D°. à 4 p. °/°. 1763.	

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS
à Paris, le 4 Avril 1764.

Changes.

Amſterdam	54 ¼
Londres.	30 1/16
Hambourg	179 ¼
Madrid	15 1 6
Cadix.	15 1
Livourne	95 ¼
Lyon, Pâques	1 ⅛

Effets publics.

Actions des Fermes	1005
Colonies, 1759	8
Amortiſſ.	3
Duplicata	48
3e. Lotterie.	723
2 ſ p ℔	3
Emprunt, 50 millions	10
Annuités	460
Coupons	93
Récepiſſé des Monnoyes,	

Compagnie des Indes.

Actions	805
Emprunt.	450
Promeſſes.	

Quatrieme Loterie des Epoques.

6e	6
7 à 12.	10 ½

Contrats.

Bretagne	110
Cuirs à 3 pour °/°	54
4 p °/°	
Sur la Ville de Paris	

Prix du Foin & de la Paille à Paris, le 3 Avril 1764.

Le foin s'eſt vendu à la porte S. Michel 26 à 36 ℔ le cent; la paille a été vendue à la porte S. Martin 13 à 15 ℔ le cent.

AVIS.

Cette Gazette paroît réguliérement deux fois par ſemaine; on y inſere, gratis, les Avis rélatifs au Commerce. L'abonnement eſt de 24 ℔ pour une année. Pluſieurs perſonnes, dont l'Abonnement a fini au dernier Mars de cette année, l'ont renouvellé pour juſqu'au premier Janvier 1765 à raiſon de 18 ℔. Tous ceux à qui cet arrangement paroîtra plus commode, ſont les maîtres de le prendre. Il faut s'adreſſer au ſieur DUFRESNE, *Directeur, dn Bureau général, rue Montmartre. On prie d'affranchir le prix des abonnemens & les ports des lettres.*

A Paris, de l'Imp. de VALLEYRE *pere,*

GAZETTE DU COMMERCE.

ANNE'E 1764. Du Mardi 3 Avril

NOUS entrons dans la ſeconde année périodique de cet écrit avec d'autant plus de zèle & de confiance que le Public paroît s'intéreſſer à notre travail. Nous avons fait tous nos efforts pour être de quelque utilité à nos Compatriotes, & ces efforts ont été ſoutenus & ſecondés par une foule de Citoyens qui nous ont communiqué des faits intéreſſans, des vûes auſſi ſages que propres à accélerer le progrès du bien général dans la Nation, des réflexions auſſi lumineuſes que profondes ſur les cauſes qui groſſiſſent ou qui tariſſent les ſources des biens réels, qui donnent de l'activité à l'induſtrie, ou qui la réduiſent à l'inaction, qui favoriſent les mouvemens du Commerce, ou qui les ralentiſſent & les détruiſent. Nous avons cherché à remuer & à intéreſſer les ames ſenſibles des François en faveur des travaux utiles, néceſſaires. Nous avons eſſayé de faire entrevoir que la ſcience du Commerce eſt une ſcience profonde, liée à toutes les branches d'adminiſtration, & qui mérite une conſidération ſinguliere dans l'état actuel des intérêts de l'Europe.

On a vû que cette Gazette, foible dans ſon commencement, a pris de la nourriture & de l'embonpoint à meſure que nous avons avancé dans notre carriere. Les correſpondances ſe ſont multipliées, & tous les jours nous faiſons de nouvelles acquiſitions dans ce genre. Nous nous ſommes attachés d'une maniere particuliere à ſuivre la marche de nos actifs voiſins dans les opérations du Commerce. Nous avons fait connoître l'état actuel de leurs charges publiques, les moyens qu'ils emploient pour y faire face, les meſures qu'ils prennent pour en diminuer la maſſe. Nous avons donné des tableaux de leurs importations & de leurs exportations; on a pû juger par là quelles ſont les productions qui leur ſont propres, quelles ſont celles qui leur ſont étrangeres; on a pû ſe former une idée de la quantité de leur Commerce, & on a vû qu'il s'étend ſur tou tesles contrées de l'Univers.

De la comparaiſon de ces table aux d'exportation & d'importation de nos voiſins avec ceux que nous avons donné de nos Ports, il a été facile de diſtinguer quels ſont les articles de Commerce que nous négligeons, quels ſont ceux que nous pourrions perfectionner, étendre & faire tourner à notre avantage. On a vû apporter dans nos Ports par l'étranger, du fer, de la fonte, du beurre, du bœuf ſalé, de la farine, des harengs ſalés, de la morue, & différentes eſpeces de clincaillerie &c. tous articles que nous pouvons non ſeulement trouver chez nous, ou nous procurer par notre induſtrie & notre travail, mais dont nous pouvons encore fournir l'étranger en grande quantité. On a vû que nos matieres de Commerce, celles qui ſont plus particuliérement à nous, ſont ſouvent voiturées chez l'étrangér, & de nos Ports dans nos Ports par des Vaiſſeaux fabriqués ailleurs. On a dû conclure de ces différens tableaux intéreſſans, que pluſieurs branches de Commerce ſont daus les mains de nos voiſins parce que nous les laiſſons échapper des nôtres; que la France peut avoir la Commerce le plus alimenté de ſes propres productions, le plus national, & par conſéquent, le plus indépendant des établiſſemens & de l'induſtrie des autres Peuples.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Nous ne nous ſommes pas contentés de mettre nos Lecteurs ſur la voie de tirer ces inductions, nous avons encore cherché à les faire remonter aux cauſes des effets que nous expoſions. Nous avons fait voir que les particuliers chez nos voiſins s'intéreſſent à la choſe publique, que les Grands & les petits, les Négocians & ceux qui ne le ſont pas, ſoumettent toutes les opérations œconomiques à la ſcience du calcul, que l'eſprit général qui les anime, c'eſt de tendre ſans ceſſe à diminuer la ſomme des matieres étrangeres néceſſaires à leur conſommation, & à augmenter celle qu'ils fourniſſent aux autres Peuples. Nous avons fait connoître la Société patriotique de Londres pour l'encouragement des Arts, des Manufactures & du Commerce, nous l'avons ſuivie dans ſes opérations, nous avons donné la ſuite des prix qu'elle propoſe: on a dû remarquer qu'il n'eſt point de branche d'induſtrie, quelque médiocre qu'elle paroiſſe, qui ne mérite à ſes yeux d'être encouragée, que ſon attention patriotique ſe porte ſucceſſivement ſur toutes les entrepriſes utiles, & qu'elle met en mouvement tous les bras, tous les talens, tous les arts & tous les reſſorts propres à augmenter dans ſa Nation la ſomme des travaux, des richeſſes & des forces.

Ces details intéreſſans & qui ne pouvoient pas manquer de produire leur effet ſur des ames auſſi nobles & auſſi paſſionnées pour l'honneur que le ſont les ames françoiſes, ont donné naiſſance parmi nous à une aſſociation patriotique pour l'encouragement de l'Agriculture, des Manufactures & du Commerce. Des Citoyens, en grand nombre & de tous les états, ont depoſé dans la caiſſe de la Gazette des contributions volontaires que nous avons fait paſſer dans les mains du Sécrétaire perpétuel de la Société Royale d'Agriculture de Paris. Tous les Membres de cette eſtimable Société ſe ſont impoſés à eux-mêmes la loi de faire des fonds deſtinés avec les ſouſcriptions des autres Citoyens, à encourager parmi nous les entrepriſes utiles. La Ville de Beauvais a trouvé dans S. E. M. le Cardinal de Geſvres, ſon Evêque, dans ſes Officiers Municipaux, dans les Adminiſtrateurs de ſon hôpital, dans ſes Magiſtrats, dans ſes Négocians, dans ſes Citoyens & dans des étrangers, le même zèle, le même amour pour le bien général (*a*).

On a vû les noms de pluſieurs femmes dans les liſtes que nous avons données des généreux Citoyens qui ont la noble ambition d'accroître le bien général parmi nous. Elles ont penſé qu'il ne pouvoit être ridicule pour elles de vouloir s'honorer du titre de Bienfaitrices de la Patrie. Il en eſt même parmi elles qui ont le courage de lire la Gazette du Commerce. Peut-être n'oſent-elles pas encore l'avouer dans les cercles, mais eſt-il impoſſible qu'elles obtiennent avec le tems la liberté de parler d'objets ſérieux & utiles? Tout ne nous annonce-t-il pas que le goût de la frivolité, des bagatelles, des riens, décroît inſenſiblement parmi nous pour faire place à la raiſon, à l'amour du vrai, du ſolide & de la Patrie? Seroit-ce trop préſumer de notre Nation en penſant qu'il ſera permis un jour de s'entretenir dans les cercles des femmes des objets qui intéreſſent le plus la fortune publique, l'avantage & le bonheur des particuliers? Pourquoi la langue du Commerce, ſi familiere aux femmes des Etats voiſins de la France, ſeroit-elle condamnée à paroître éternellement barbare aux oreilles des nôtres? Les Françoiſes ſont-elles donc moins capables que les Angloiſes, par exemple, de réfléchir, de raiſonner, de combiner? Qui oſeroit leur faire cette injuſtice?

L'Agriculture, ce premier de tous les arts, un peu trop négligé en France juſqu'ici, eſt devenue depuis quelques années l'objet particulier, des attentions & de la bonté paternelle du Prince humain qui nous gouverne. Des Sociétés ſe ſont formées dans toutes Provinces de la France pour éclairer les pratiques des Cultivateurs, pour les perfectionner & pour répandre dans la Nation les faits, les réſultats, les obſervations, les découvertes propres à multiplier parmi nous les matieres premieres, & par conſéquent à fortifier notre Commerce & à le rendre plus avantageux. Nous avons deſiré de devenir le centre de communication des travaux importans de ces Sociétés. Pluſieurs d'elles ſont entrées dans nos vûes & nous ont mis en état de faire jouir promp-

(*a*) Voyez l'Ordinaire précédent.

tement nos Compatriotes du fruit de leur zèle & de leur amour pour le progrès des connoiſſances œconomiques. N'avons-nous pas lieu d'eſpérer que toutes ſuivront cet exemple ? Ainſi, d'un côté ces Sociétés d'Agriculture, de l'autre, les Négocians & les Citoyens inſtruits nous communiquant ce qu'ils jugeront de nature à être répandu dans le Public, la Gazette du Commerce deviendra pour ainſi dire le dépôt de tout ce qui ſera penſé & exécuté en France pour accroître la ſomme des biens réels de la Nation.

Si cet ouvrage a eu quelques ſuccès juſqu'ici, s'il a intéreſſé ceux qui ſe ſont donnés la peine de le lire, nous convenons avec franchiſe qu'il doit cet avantage aux excellens matériaux qui nous ont été fournis par une multitude de Citoyens jaloux d'être utiles à leurs Compatriotes. Nous ſentons tout ce que nous leur devons, & nous deſirons qu'ils nous mettent, s'il eſt poſſible, dans l'obligation d'augmenter notre réconnoiſſance.

Puiſſions-nous voir le moment où cet écrit ne ſera plus que l'ouvrage de la Nation, & où nous ne ſerons plus, pour ainſi dire, que les inſtrumens dont ſe ſerviront les François, pour s'entre-communiquer leurs vûes d'utilité générale!

DE GRASSE, *le* 13 *Mars* 1764.

Le bled augmente ici de prix conſidérablement depuis quelque tems. Il s'eſt vendu hier, premiere qualité, 35 ℔; ſeconde, 32 ℔: méteil, 28 ℔ *la charge.*

Huiles fines très rares, 6 ℔ 10 ſ; d° communes, 5 ℔ *le rup*, peſant 20 ℔, poids de Provence; ſavon blanc, 24 ℔ *le cent*, poids de Provence.

DE ROUEN, *le* 19 *Mars* 1764.

On apprend par des Lettres de Coppenhague, que le Navire *la Marie Anne*, Capitaine Thys Peterſen Fward, partant de Coppenhague, pour aller à Oneille avec un chargement de bled, eſt échoué à l'entrée du Port de Douvres, dès le commencement de Février. Le Navire & la Cargaiſon ſont en très-mauvais état.

DE LONDRES, *le* 19 *Mars* 1764.

Extrait du Gazeteer.

ETAT des Dettes que le Gouvernement éteindra cette année & des dépenſes courantes.

SUR la dette contractée pendant la guerre derniere, on paiera cette année 2,771,867 ℔ ſterlings 13 ſ 6 d, ſçavoir:

Sur la dette de l'extraordinaire d'Allemagne.	500,000	℔	
Sur les dettes de la Marine	650,000		
Sur l'extraordinaire de l'Armée	987,434	15	6
Sur le déficit de la taxe ſur les terres & la dreche	300,000		
Sur le dédommagement au Landgrave de Heſſe	50,000		
Sur le déficit des fonds à remplacer ſur la caiſſe des amortiſſemens. . .	147,593	18	
Sur le déficit des gratifications pour l'anuée 1763.	129,489		
Pour différentes demandes.	7,350		
	2,771,867 ℔	13 ſ	6 d

L'état de la Marine ayant été augmenté depuis la paix, le même nombre de matelots qui fut voté l'année paſſée étant continué au ſervice, & 100,000 de plus qu'à l'ordinaire étant employés à conſtruire des vaiſſeaux afin de tenir la Marine ſur un pied reſpectable, ſe trouve monter à . . . . . 1,443,568 ℔ 11 ſ

Celui des troupes de terre n'eſt point augmenté, il eſt au contraire diminué, ainſi que l'Etat Major qui eſt ſur un pied moins coûteux qu'à la derniere paix, car quoique la ſomme totale ſe monte à . . . . . 1,500,313 ℔ 14 ſ

Cependant il faut obſerver que l'artillerie, l'Etat Major & les forces dans l'Amérique, la liſte de la demi-paie, & l'hôpital des Invalides ſont compris dans cette ſomme.

Les articles de différentes dépenſes ſe montent à . . . . . 295, 354 # 2 ſ, ſçavoir:

Le Gouvernement de la Nouvelle Ecoſſe . .	5,703 # 14 ſ
— Celui de la Floride —Occidentale. . . .	5,700
—De la Floride Orien—tale	5,700
—De la Georgie . . .	4,031
La Milice	80,000
Les forts d'Afrique .	20,000
L'hôpital des enfans trouvés	39,000
La dot de la Princeſſe de Brunſwick . .	80,000
Subſides à la Cour de Brunſwick	43,901
Le Muſeum Britannique	2,000
M. Blake pour l'exécution de ſon projet de faire venir du poiſſon à Londres	2,500
L'Arpentage général de l'Amérique.	1,818
Le Pavement des rues.	5,000
	295, 354 # 2 ſ.

Outre ces articles, le Gouvernement a trouvé 1, 800, 000 # de billets de l'Echiquier qui perdoient ſi fort, que l'excompte qu'on en exigeoit auroit ruiné le crédit public.

Il y a pourvû en transferrant 1 million de ces billets à la Banque pour 2 années & en réduiſant leur intérêt d'un quart.

Les 800, 000 reſtant du vieux billets de l'Echiquier ſeront remplacés par de nouveaux.

Recapitulation.

Sur les dettes contractées pendant la dernere guerre, on payera.	2,771,867 # 13 ſ 6 d
Etat de la Marine. .	1, 443, 578, 11 9
Celui des Troupes de terre	1, 509, 313 14
Articles de différentes dépenſes.	295, 354 2
Billets de l'Echiquier	1, 800, 000
Total	7,820, 103 # 1 ſ 3 d.

Pour lever cette ſomme le Gouvernement n'a ni établi des taxes nouvelles, ni encouragé l'eſprit du jeu, en acceptant des Lotteries, ou en prenant ſur *lui* de diſpoſer des billets des commiſſions & des ſouſcriptions.

Il a évité d'agioter l'argent dans un tems, où, quoque cela eût été très avantageux aux particuliers, cela auroit fait tort au Public.

Voici les moyens dont il s'eſt ſervi, on prend

Sur la taxe des terres & de la dreche	2,750,000 # ſterl.
Sur les billets de l'Echiquier pris par la Banque.	1, 000, 000
Nouveaux billets de l'Echiquier pour remplacer les vieux	800, 000
Le renouvellement de la Banque	110, 000
Les épargnes ſur les extraordinaires. . . .	163, 558 3 ſ
L'argent de la Milice.	150, 000
Les fond d'annuités éteint	3,497 # 99
L'épargne du non complet	140, 900
A quoi le Roi pour montrer ſon ardent deſir de ſoulager ſes peuples ajoûte 700, 000 # qui ſont le produit des priſes françoiſes faites avant la déclaration de la derniere guerre	700, 000
Le Roi a auſſi défrayé le Public de la dépenſe de tous les nouveaux Gouvernemens, excepté des deux Floride, & pour parfaire la ſomme des dettes & des charges que l'on acquittera cette année, le Gouvernement a pris en propriété dans la caiſſe d'amortiſſemens qui a été augmentée cette année de 391, 000 # par une addition de 1, 400, 400, provenant du thé qui a été ſaiſi & obligé de payer les droits.	2, 000, 000

De ſorte que le total des moyens eſt de 7,817055 # 12 ſ 9 d. celui des dettes & des charges à acquitter eſt de 7, 820 103 # 1 ſ 3 d.

La différence de ces deux ſommes ne provient que de l'omiſſion de quelques petits articles ; & comme elle n'eſt pas bien conſidérable, il ſuffit d'en faire mention.

Il eſt fort étonnant qu'après une pareille opération, les Fonds Publics d'Angleterre baiſſent au lieu de hauſſer, comme on peut le voir par le tableau de ces fonds dans cet ordinaire même.

DE BORDEAUX, *le 9 Mars* 1764.

Importation.

De S. Domingue ; par le Navire *l'Auguſte*, de Bordeaux, du port de 300 tonneaux, Capitaine Richard, 184 barriques, 2 quarts, un ancre de ſucre terré ; 128 barriques, 2 tierçons, 10 quarts de ſucre brut ; 15 barriques, 5 boucauds, 75 quarts, 105 ſacs, 1 ancre, 1 caiſſon, 30 ℔ de caffé ; 15 barriques, 65 futailles, 2 boucauds, 3 quarts, 2 tierçons d'indigo ; 10 balles de coton ; 4 paniers, 1 caiſſe de ſirop ; 40 ℔ de canéfice ; 15 d° de ſirop de capillaire.

De la Martinique, par les Navires *le Perroquet*, de Boulogne, du port de 130 tonneaux, Capitaine Sauvé, & *la Marie-Catherine*, du Havre, du port de 100 tonneaux, Capitaine Cavelier, 16 barriques de ſucre, 220 barriques, 5 tierçons, 3 quarts de ſucre terré ; 79 barriques, 24 barrils, 247 quarts, 50 tierçons, 20 ſacs, 3 boucauds de caffé ; 10 quarts, 1 tierçon de cacao ; 2 caiſſes de pâte d° ; 2 barriques, 2 greniers de canéfice ; 1 futaille de vieux cuivre ; 48 balles, 4 ballots de coton ; 7 caiſſes de liqueurs ; 3 caves de ſirop ; 7 barrils, 1 caiſſe de confitures.

De Concarneau, par les Navires *le S. Jacques* de S. Gilles, Me. Jomber, & *les Deux Amis* de Concarneau, Me. Prédou, 659 demi-barriques, 200 quarts de ſardines preſſées.

Du Port-Louis, par les Navires *la Concorde*, d'Argenton, Me. Briant, & *le S. Martin*, de Roquedeteau, Me. Aubert, 524 demi-barriques de ſardines preſſées ; 4 balles de toile *par entrepot*.

De Nantes, par le Bâteau plat, N°. 110, Capitaine Cheviteau, *le Vû & Vient*, d'Olonne, Capitaine Cadou, *le Lys*, de Nantes, Me. Guillebeau, 19 tonneaux & demi de charbon de terre ; 40 ancres de cloux de fer *par entrepot* ; 1 caiſſe, 2 demi d° de thé ; 59 balles de bas de fil ; 12 quintaux de fil, toile, & 8959 ſacs de toiles *par entrepot*.

Du Fort Dauphin, par le Navire *le Martelli*, du Fort Dauphin, du port de 200 tonneaux, Capitaine Robert, 249 barriques, 3 quarts de ſucre terré ; 21 barriques de d° brut ; 105 ſacs, 147 quarts, 18 barriques, 12 futailles de caffé ; 1 millier & demi de merrain à barrique, 2 caiſſes de confitures.

De Breſt, par le Navire *la Marie Louiſe*, de Breſt, Me. le Hir, 11 barriques de caffé ; 40 balles, 2 ballots de peaux de veau & geniſſe apprêtées ; 15 barriques de ſardines preſſées ; 160 d° de vidanges ; 1 ballot de cotton.

Le Dublin, par les Navires *l'Induſtrie*, d'Exeſter, Me. Clarck, & *la Jolie Betty*, de Dublin, Me. Smith ; 25 caiſſons de chandelles ; 537 barrils, 127 frequins, 2 pots de beurre ; 732 barrils, 20 frequins, 20 demi-frequins de bœuf ; 14 frequins de langues d°.

De Gerſay, par le Navire *l'Expédition* de Carterel, Me. le Dos, 1 grenier de charbon de terre.

De Landerneau, par le Navire *le Coureur*, de Landerneau, Me. Provoſtic, 2 balles de toile ; 9 d° de chemiſes, draps de lit & caleçons ; 4 barriques de ſuif ; 1 balle de peaux de geniſſe.

De Marans, par le Navire *la George Marie*, d'Argenton, 15 ſacs de caffé.

De Morlaix, par le Navires *le Saint Charle*, de Morlaix, 19 barrils de ſaumon ſalé ; 70 barriques de ſuif.

De Bayonne, par le Navire *le Solide*, de l'Iſle Dieu, Me. Saillant, 16 barrils, 4 futailles de ferremens ; 7 balles de réglisſe ; 6 futailles de jambon ; 6 caiſſes de vin d'Eſpagne. ; 7 milliers de merrain à barrique ; 600 planches de pain ; 1 ballot de morue ; 227 paquets de feuillard ; 109 batons de biſcaye ; 40 traques d'avirons.

De Redon, par le Navire le S. Yves, de Redou, Me. Rival, 5 balles, 7 ballots de fil, chauſſetes de fil & manchettes.

De Lannion, par le Navire *le Claude Hyacinthe*, de Lannion, Me. Hervé, 4216 morues vertes ; 25 quintaux, 60 ℔ de meche a canon.

De S. Brieux, par le Navire *le Marſoin*,

de Painpol ; Me. le Bail , 7 miliers de merrain à barrique.

De Calais , par le Navire *la Marie Catherine* , de Calais , Me. Baugraud , 24 barrils , 3 quarts de harrengs blancs ; 124 barrils , 4 demi-barrils de harrengs blancs ; 600 groſſes de bouteilles garnies d'oſier.

De Briſtol , par le Navire *le S. Philippe* , de l'Iſle Dieu , 1 grenier de charbon de terre.

De Corck , par les Navires *l'Echo* de Lynn , Me. Willes & *le Jean & Marie de Corck* , Me. Fortune , 1850 barrils , 30 demi-d° , 5 tierçons de bœuf ; 138 caiſſes , 460 caiſſons de chandelle ; 100 frequins , 20 demi-d° de beurre.

De Waterfort , par le Navire *le Guillaume* , de Waterfort , Me. Nixon , 1028 barrils de bœuf ; 50 barrils de cochon ; 55 frequins de beurre ; 200 caiſſes , 90 caiſſons de chandelle ; 2 futailles de ſuif.

Du Havre , par le Navire *la Parfaite* , de Bayonne , du port de 120 tonneaux , Capitaine Caſtaignet, 150 barrils de bœuf ; 4 d° de ferremens ; 6 barriques de rocou.

DE ROUEN, *le 16 Mars* 1764.

Importation.

D'Hambourg , par le Navire du Capitaine Marens Claaſſen , 1 barril de ſandarac ; 75 balles de laine ; 8 tonneaux de plumes ; 34 d° de cire ; 20 bottes de fil de laiton ; 18 tonneaux de faulx ; 4 d° de creuſets ; 24 barrils de brai ; 6 rouleaux de tiſſu de ploc ; 30 tonnes de graine de lin ; 2 barrils de fer blanc ; 2 d° de fer noir ; 122 planches , 8 feuilles , 1 grand fond , 1 tonneau de cuivre ; 5 bottes d'acier ; 6 tonneaux de peaux de liévre ; 3 tonneaux , 5 barrils , 1 caiſſe , 4 paquets de mercerie & clincaillerie.

De Rotterdam , par le Navire de Pierre Gueroult , 70 bottes , 13 barrils d'acier ; 8 barrils de fil de fer ; 54 piéces d'huile de baleine ; 78 barrils d'huile de morue ; 4900 fromages ; 1 ballot de bois de girofle ; 3 futailles de garance ; 2 paquets de baleine ; 2 ſurons d'amandes ; 1 caiſſe , 2 barrils de clincaillerie ; 1 barril de ferraille ; 2 futailles de mitraille jeaune ; 8 caiſſes de pipes : 4 barrils de vermillon ; 15 barrils de ceruſe ; 18 barrils de ſaumon ; 50 balles de poivre ; 21 pierres à meulles ; 2 futailles de colle ; 1 caiſſe de borax ; 204 blocs , 2 barrils d'étain ; 4 bouteilles d'huile de vitriol ; 1 barril d'orge ; 4 futailles d'eſquine ; 1 pannier de mercerie ; 1 caiſſe , 1 paquet , 1 barril de droguerie ; 22 piecesd'huile de lin ; 90 barrils de gaudron , 1 d° de muſcade & macis.

Du Havre, par les Alleges de Louis Gaumont & Jean Duval , 1021 demi-caiſſes , 67 caiſſes de ſavon ; 53 pieces ; 10 demi-pieces 1 barril d'huile d'olive ; 11 ſacs de noix de galle ; 1 barril de graine d'avignon ; 2 barrils de graine de jardin ; 10 caiſſes de pierre à faulx ; 5 barriques de ſouffre ; 2 barriques de fleur d° ; 36 balles , 2 ballots de coton en laine ; 1 barrique de cendre de ſoude ; 1 barriqne , 20 barrils , 13 ſacs d'alun ; 1 couffe de ris ; 1 quart de caffé.

D'Honfleur , par les Alleges de G. Courtois , F. le Vaſſeur , & J. Floquet , 4 poinçons d'huile de morue ; 1 quart d'indigo ; le reſte de morue.

De S. Vallery en Caux , par l'Allege de P. Geoffroy , 1 grenier de charbon de terre.

De Boulogne , par l'Allege de F. Soubitez , 20 madriers de bois d'Acajou , de Cedre & autres ; le reſte harengs.

De Tancarville , par les Alleges de J. le Moine , & P. Varet , avoine.

De Paris , par la riviere , par le Batteau de F. Germain , 530 ſacs de farine ; 24 futailles de ſuif ; 1 demi-caiſſe de ſavon.

Par terre , 34 balles de coton en laine ; 8 barriques d'indigo.

DU HAVRE, *le 19 Mars* 1764.

Importation.

De Waterford & de Corck , par les Navires Anglois , *la charmante Molly* , Capitaine Jean Regan , & *l'Heureux* , Capitaine Joſeph Hollowais , 620 barrils de bœuf ; 50 ancres de lard ; 100 quarts , 30 fréquins , 4 demi-fréquins de bœure ; 130 caiſſes de chandelles ; 2 barrils de langues ; 5670 cornes ; 3 barrils de ſuif.

De Cadix , par le Navire *la Liberté* , Capitaine Dream , 1 botte , 8 demi bottes , 81 barrils de vin ; 161 ſurons d'indigo ; 22 barrils de cochenille ; 26 bottes d'huile ; 9533 bûches de bois de campêche ; 6 balles de laine de Vigogne ; 3 caiſſons de chocolat ; 2 caiſſes de cacao ; 5 ſurons , 1 caiſſon de jalap ; 202 demi-

caiſſes de citrons ; 14 barrils , 8 jarres d'olives ; 1 barril de droguerie.

Du Port Maurice , par le Navire *le Marquis de Gramby* , Capitaine Claas Jonkes , 169 pieces , 27 demi pieces , 9 quarterolles d'huile.

D'Alicante , par le Navire Hollandois *le jeune Pierre* , Capitaine Adolphe Alberts , 711 balles de ſoude ; 8 balles , 6 demi-balles d'amande ; 18 futailles de vin.

De la Martinique , par le Navire *l'Heureuſe Marthe* , Capitaine J. B. N. Renault , 223 barriques , 6 tierçons , 1 quart de ſucre terré ; 101 barriques , 33 tierçons , 101 quarts , 417 ſacs de caffé ; 186 balles , 63 ballots de coton ; 2 barrils de carret ; 13 caiſſes , 284 bouteilles de liqueurs ; 18 barrils de citrons confits ; 7 caiſſes de ſirop ; 2 d° de pâte de cacao ; 24 paquets de canéfice.

De Marſeille , par les Navires , *le Comte de la Tour d'Auvergne* , Capitaine la Foſſe , *le Neptune* , Capitaine Dupuy Fromy , & *le Robuſte* , Capitaine Boulet , 69 picees , 3 demi-pieces , 8 tonneaux , 7 barrils d'huile ; 445 caiſſes , 4965 demi-caiſſes , 481 tierces caiſſes , 21 tambours de ſavon ; 6 barriques , 25 caiſſes de vin ; 269 balles de coton en laine ; 5 d° de d° filé ; 34 blocs de marbre ; 32 ſacs de noix de galles ; 87 ſacs , 1 barrique , 1 balle d'alun de Rome ; 45 balles de ſumac ; 4 caiſſes de lacque plate ; 15 balles de pierres ponces ; 49 caiſſes de fruits ; 12 balles de noiſettes ; 1 barrique , 16 caiſſes de ſouffre ; 5 balles de fleur d° ; 21 d° d'amandes ; 9 caiſſes de manne ; 2 balles de ſené ; 2 balles de graine ; 3 barriques de terre d'ombre ; 148 caiſſes de citrons ; 10 balles de raiſins ; 2 caiſſes de liqueurs ; 8 caiſſes de fayance ; 1 caiſſe , 1 barril de ſel ammoniac ; 2 balles de ſaffranum ; 1 caiſſe de pâte de cacao ; 1 barrique d'olives ; 4 balles de liége ; 3 caiſſes de ſuc de regliſſe ; 15 barrils & caiſſes de drogueries ; 1 barril de ton ; 2 barrils , 1 caiſſe d'anchoix ; 1 d° de capres ; 8 caiſſes de meuble & autres articles.

De la Martinique & la Guadaloupe , par les Navires : *la Rencontre* , Capitaine Mainvielle , *les deux Amis* , Capitaine Martin , & *la jeune Cornelie* , Capitaine Langlois , 130 barriques , 6 tierçons de ſucre ; 15 barriques de d° terré ; 15 barriques , 1 tierçon , 4 quarts de d° commun ; 21 barriques , 3 quarts de d° tête ; 247 balles & ballots de coton ; 12 paquets , 1 grenier de canéfice ; 2 caiſſes de liqueurs ; 1 barril de citrons confis ; 5 caves de ſirop ; 9 barrils de confitures ; 10 barriques , 32 tierçons , 139 quarts , 380 ſacs de caffé.

Du Cap , par le Navire *la Sirene* , Capitaine Goſſelin , 11 barriques de ſucre brut ; 163 barriques , 49 quarts de ſucre terré ; 24 boucauds , 139 barriques , 37 quarts , 90 ſacs de caffé ; 67 balles , 35 ballots de coton ; 2 boucauds , 12 barriques , 6 quarts d'indigo ; 8 madriers d'acajou ; 2 tierçons de carret ; 921 cuirs en poil ; 116 d° tannés ; 63 demi-d° apprêtés.

De S. Marc , par le Navire *le Frere & la Sœur* , Capitaine Ducolombiers , 219 barriques de ſucre terré ; 19 barriques , 2 boucauds , 5 quarts , 147 ſacs de caffé ; 230 balles , 9 ballots de coton ; 2 boucauds , 6 barriques , 4 tierçons , 7 quarts d'indigo ; 19 milliers de bois de campêche ; 4 barrils , 1 cave de ſirop.

Le Senau Hollandois *la Bourſe* , d'Amſterdam , Capitaine Duyff , eſt parti pour Amſterdam , chargé de ſucre , caffé & indigo.

DE NANTES, *le 15 Mars 1764.*

Prix courant des Marchandiſes des Colonies.

Marchandiſes au cent.

Bois d'inde ou de campêche , 22 ℔ ; canefice , 30 à 35 ℔ ; coton , 175 à 180 ℔ ; ſirop melaſſe , 10 ℔ à 11 ℔ 10 ſ ; ſucre brut , 35 ℔ d° tête de forme , 38 ℔ ; d° terré , *ſeconde qualité* , 51 ℔ ; d° *troiſiéme* , 46 ℔ ; d° *quatriéme* 44 ; ſucre rafiné à Nantes , 88 ℔.

Marchandiſes à la livre.

Cacao , 1 ℔ 6 à 1 ℔ 8 ſ ; caffé de Bourbon , 15 à 17 ſ ; d° de Moka , 2 ℔ 6 à 2 ℔ 8 ſ ; d° de la Martinique , 15 à 17 ſ ; d° de S. Domingue , 13 à 15 ſ ; carret , 11 ℔ 10 ſ à 12 ℔ ; indigo cuivré , 5 ℔ 15 ſ ; d° melangé , 6 ℔ 15 à 7 ℔ ; violet pur , 7 ℔ 15 à 8 ℔ ; d° mêlé de bleu & violet , 8 ℔ 5 ſ ; d° bleu pur , 8 ℔ 15 à 9 ℔ ; morphil , 3 ℔ 8 ſ à 3 ℔ 10 ſ ; rocou , 18 ſ ; thé boé , 3 ℔ 12 à 3 ℔ 15 ; verd , 5 ℔ 8 à 5 ℔ 9 ſ.

Eaux-de-vie *les 29 veltes* , 112 à 116 ℔.

N. Il en a été vendu de vieilles par excellence juſqu'à 125 & 130 ℔ *la barrique.*

CHANGE DE LONDRES
avec différentes Places de l'Europe, le 23 Mars 1764.

Amſterdam, 2 uſances ½	36	8
D° 2 vue	36	5 ½
Rotterdam 2 uſances ½ . .	36	8
Hambourg 2 uſances ½ . .	35	1
Paris, ...	30	5/16
D°. 2 uſances.	30	1/16
Bordeaux, 2 uſances. . . .	30	
Cadix	37	5/8
Madrid	37	7/8
Bilbao.	37	½
Livourne	47	½
Gênes	47	
Veniſe.	49	7/8
Liſbonne	5	4 ¾ à 5/8
Porto	5	3 5/8 à ½
Dublin.	9	¼
Agio de la banque d'Holl. .	3	1/8

Prix des Matieres d'or & d'argent, & de la Cochenille, à Londres le même jour.

Or en eſpéces	3 ℔	18 ſ	3 d
D°. en barres	3	18	3
Piéces de huit, appellées Grandes Pillares. . . .		5	2
D°. petites		5	2
Grandes Mexicaines		5	2
D°. petites.		5	2
Argent en barres.		5	3 3/8
Cochenille la ℔	14 ſ		

PRIX DES FONDS PUBLICS EN ANGLETERRE,
le même jour.

Actions de la Banque. .	fermé.
De la Com. des Indes .	152 ½
Actions de la Mer du Sud.	
Anc. Ann. de la M. du S.	84 ¼ à ⅛ à ¼
D°. Nouvelles.	
D°. réduites à 3 p °/° . .	fermé.
D°. conſolidées à 3 p. °/°.	84 7/8 à ⅛ à ¼
De la C. des I. à 3 p °/°.	fermé.
D° de 1751, à 3 p °/° .	
D°. de la B. 1756 à 3½ p. °/°.	
D°. 1758 a 3 ½ p °/°.	89
D°. 1762 à 4 p °/°.	96 ¼ à 96 ⅛
Bill. de la C. des I. prime.	1 ſ
De l'Ech. 1763.	
Eſcompte.	4 à 5 ſ
De la Marine payable en Mars.	
Eſcompte.	9 ½ à 10
Annuités à longs term. . .	26 ⅜
Souſcriptions 1763. .	fermé
De la Marine à 4 p °/° . .	
D°. à 4 p. °/°. 1763. . . .	

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS
à Paris, le 31 Mars 1764.

Changes.

Amſterdam	54 7/8
Londres.	30 15/16
Hambourg	179 ½
Madrid	15 2 à 15 1 6
Cadix.	15 1
Livourne	95 ¼
Lyon, Pâques	1 ⅛

Effets publics.

Actions des Fermes .	1027 10
Colonies, 1759	9
Amortiſſ.	
Duplicata	48
3e. Lotterie.	748
2 ſ p℔	2 ¼
Emprunt, 50 millions	10 ½
Annuités	460
Coupons	92
Récepiſſé des Monnoyes,	

Compagnie des Indes.

Actions	790
Emprunt.	446
Promeſſes.	11

Quatrieme Loterie des Epoques.

8 à 10	12
7 à 12.	12

Contrats.

Bretagne	12
Cuirs à 3 pour °/° . .	53
4 p °/°	
Sur la Ville de Paris	

AVIS.

Cette Gazette paroît régulièrement deux fois par ſemaine; on y inſere, gratis, les Avis rélatifs au Commerce. L'abonnement eſt de 24 ℔ pour une année. Pluſieurs perſonnes, dont l'Abonnement a fini au dernier Mars de cette année, l'ont renouvellé pour juſqu'au premier Janvier 1765 à raiſon de 18 ℔. Tous ceux à qui cet arrangement paroîtra plus commode, ſont les maîtres de le prendre. Il faut s'adreſſer au ſieur DUFRESNE, *Directeur, au Bureau général, rue Montmartre. On prie d'affranchir le prix des abonnemens & les ports des lettres.*

A Paris, de l'Imp. de VALLEYRE *pere, rue S. Severin.*

GAZETTE DU COMMERCE

ANNE'E 1764. Du Samedi 31 Mars.

DE LISBONNE, *le* 21 *Février* 1764.

LA Flotte deſtinée pour la Baye de tous les Saints eſt prête à mettre à la voile depuis huit jours. On n'attend pour qu'elle parte, que les ordres de la Cour.

La Frégate françoiſe *la Terpſicore*, commandée par M. le Chevalier de la Porte eſt entrée ici, venant de Cadix, le 17 du courant.

On apprend par les Captifs amenés ici par la Tartane Angloiſe *le Gibraltar Caſtel*, que les Saletins ont fait des priſes conſidérables ſur les François, & qu'il ſe trouve aujourd'hui à Salé un nombre conſidérable d'Eſclaves de cette Nation.

Il eſt entré dans ce Port, 8 Vaiſſeaux depuis le 14 juſqu'au 18 du courant; *le S. Pierre & S. Paul*, Cap. Bartholomée Sardal, Eſpagnol, venant d'Almérie, chargé de fayance & d'autres marchandiſes; *le N. S. do Carmo*, Cap. Carlos Joſeph, Portugais, venant de l'Iſle Madére, chargé d'eau-de-vie, de citrons confits & d'autres marchandiſes; *le Noſſo do Carmo*, Cap. A. Lopez Cardozo, Portugais, venant de Maragnan ſur ſon leſt; *la Céres*, Cap. John Dennis, Anglois, venant de Gênes, chargé de bled; *la Ste Théreſe*, Cap. Diodaro, venant de Livourne, chargé de différentes marchandiſes; *le S. Ant. de Lisboa*, Cap. Lieuw Pieters Lapp, Hollandois, venant de Faro, ſur ſon Leſt; *le Cliſton*, Cap. Thomas Young, Anglois, de la Caroline, chargé de riz; *le Joyce*, Cap. Philipe Leigh, Anglois, de Gênes, chargé de bled, de riz, de papier & autres marchandiſes.

Il eſt ſorti depuis le 12 juſqu'au 18, 26 Navires; *la Charlotte*, Cap. Edward Hill Anglois, pour Londres, chargé de vin & de fruit; *le Tomeod*, Cap. John Foweraker, Anglois, pour la nouvelle Angleterre, chargé de ſel, *le Mercury*, Cap. William Williams, Anglois, pour Hull, chargé de fruits, d'huile & de vin; *l'Eliſabeth*, Cap. Moſes Bennet, Anglois, pour Alicante; *l'Anne Sophie*, Cap. Olof Skoglumd, Suédois, pour Stokolm, chargé de ſel; *le Neptune*, Cap. Jacob Hoorn, Suédois, pour Stockolm, chargé de fruits & de ſel; *la Gratia Divina*, Cap. Thomas Roſcovick, Venitien, pour Veniſe, chargé de ſucre & de Cacao; *le Sally*, Cap. Thomas Shutt, Anglois, pour la Caroline, ſur ſon Leſt; *l'Henriette*, Cap. Thomas Hill, Anglois, pour Londres, chargé de vin & de fruit; *le Dorſett*, pour la Caroline, ſur ſon Leſt; *le Neptune*, Cap. William Froſt, Anglois, pour l'Iſle S. Michel, chargé d'huile, de fer & d'autres marchandiſes; *le Wiendſchap*, Cap. Piéter Scheltes Hollandois, pour Hambourg, chargé de ſucre & de tabac; *le Jonge Debora*, Cap. Simon Dekker Hollandois, pour Setubal, ſur ſon Leſt; *le Little Diek*, Cap. Philip. Shepperd, Anglois, pour Dunkerque, chargé de ſel, de vin & de fruit; *le noble Bounty*, Cap. James Mills, Anglois, pour la Caroline, ſur ſon Leſt; *la Marie Eliſabeth*, Cap. Anders Hayberg, Suedois, pour Sétubal, ſur ſon Leſt; *le Prince Bevern*, Cap. John Addy, Anglois, pour la Caroline, ſur ſon Leſt; *la Providence*, Cap. Ivert Paulſen, Danois, pour la Mer Baltique, chargé de ſel; *le Nancy*, Cap. James Black, pour l'Iſle Fayal, chargé de vin & autres marchan-

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

diſes ; *le Vernon*, Cap. Charles Chisholm, Anglois, pour l'Angleterre, ſur ſon Leſt ; *le Reward*, Cap. William Kendal, Anglois, pour la Caroline, ſur ſon Leſt ; *le Newbleſſing*, Cap. James Cooper, Anglois, pour la Jamaïque, ſur ſon Leſt ; *l'Exéter*, Cap. Thomas Hamſon, Anglois, pour Pool, chargé de ſel ; *le Mary*, Cap. Edward Halles, Anglois, pour Bilbao, chargé de morue.

Cours du Change le même jour.

Amſterdam	47 $\frac{1}{4}$
Londres	66 $\frac{5}{8}$
Gènes	728
Livourne	740
Madrid	2380
Cadix	2360
Paris	464 à 452

D'ANGOULESME, *le* 10 *Mars* 1764.

Lettre de M. de Montalembert de Cers, à l'Auteur de la Gazette du Commerce.

La Lettre du 28 Janvier, dattée de Paris, inſérée dans votre Gazette, N°. 17, pag. 130, me fait voir, Monſieur, qu'il n'y a encore que trop de perſonnes frappées d'une terreur panique au ſeul mot *d'exportation* des grains. Elles n'apperçoivent point encore les bons effets d'une permiſſion, dont l'utilité eſt demontrée par les plus zèlés & les plus éclairés Citoyens, par l'exemple de l'Angleterre, qui accorde des gratifications à ceux qui exportent journellement des grains, par celui de la Hollande, de la Pologne, de Dantzick & de la Barbarie même. Toutes ces contrées ne connoiſſent point de loix prohibitives touchant les grains ; cette denrée circule dans ces pays, comme celles d'une autre nature. Loin que ce défaut de Police, ſi c'en eſt un, faſſe manquer de pain à ces peuples, ils en fourniſſent au contraire à pluſieurs Nations de l'Europe.

» Mais, dira-t-on, ſi la libre exporta-» tion des grains eſt accordée, le payſan » mangera le pain un peu plus cher. » Eh ! qui vous a dit que loin que ce fut un inconvenient, ce ne ſeroit pas au contraire un bien pour l'Agriculture ? Qui ſont ceux qui achetent leur pain ou leur bled dans les Campagnes ? Ne ſont-ce pas les manœuvres & les journaliers ? On jamais cependant cette claſſe d'hommes n'a mieux de quoi ſatisfaire à ſes beſoins, que quand le bled eſt à un bon prix. Il eſt vrai qu'il faut que ces gens-là travaillent un peu plus, mais ce n'eſt pas un mal puiſque les terres en ſont mieux cultivées : au lieu que quand le bled eſt à vil prix, la pareſſe & la fainéantiſe prennent le deſſus. On a toujours éprouvé que les plus grandes diſettes, avoient été précédées par les plus abondantes moiſſons. Quelle en eſt la cauſe ? Ne la cherchez, Monſieur, que dans la diminution des travaux de toutes eſpéces, ſuite néceſſaire du vil prix des grains. Ceux qui vivent habituellement dans les Provinces, ont été à portée de faire comme moi cette obſervation.

Mais pour convaincre tout d'un coup les Adverſaires de la libre expertation des grains, de l'erreur où il ſont, je n'aurai recours qu'à un calcul auſſi ſimple que court On compte à préſent en France environ 16 millions d'ames ; je veux que par la libre exportation des grains, la nourriture journaliere de chaque perſonne ſoit augmentée de 3 deniers, voila dans la même année 73 millions de repandus dans les Campagnes au profit des Propriétaires des terres & des Cultivateurs. Quel bien ne produira pas une gratification de cette eſpece, que chacun pourra payer ſans s'en appercevoir, & qui ne fera ſûrement murmurer perſonne, pas même le manœuvre, ni l'homme de journée, qu'une foible augmentation de travail dédomagera de ce mince ſurhauſſement de dépenſe.

Mais raſſurons l'Auteur de la Lettre ſur les craintes qu'il fait paroître en la finiſſant. Nous pouvons l'aſſurer que la libre exportation des grains, au lieu d'en faire augmenter le prix à un taux fâcheux, le maintiendra au contraire dans tous les tems à un prix proportionné aux facultés des Conſommateurs. Je crois pouvoir l'annoncer d'avance. J'ai pour garant l'Angleterre qui, avant qu'elle donnât des gratifications pour exporter les grains, payoit le quarter de froment 2 ℔ 10 ſ 8 d ſterl. prix moyen pendant les 43 années qui ont précédé la gratification qui commença à avoir lieu en 1689, & qui n'a payé la même méſure, pendant les 43 années qui ont ſuivi immédiatement la gratification que 2 ℔ 5 ſ 8 d, prix moyen. L'exportation a donc occaſionné une diminution ſur le prix du bled, quoique les Anglois euſſent éloigné de chez eux les

grains étrangers, par de forts droits ſur leur importation. Le prix des années, depuis 1732 juſqu'en 1755 eſt encore plus foible, n'étant que de 1 ℔ 15 ſ 8 d ſterl. le quarter. Ce qui prouve de plus en plus, qu'à méſure que les Anglois ont exporté leurs grains, le prix en eſt diminué. L'exportation eſt donc avantageuſe, loin d'être nuiſible, puiſque le prix des grains diminue à méſure que les Anglois en vendent davantage au dehors.

» On objectera, ſans doute, dit l'Au» teur de l'eſſai ſur la police des grains, » que cela vient des défrichemens, & » d'une augmentation de culture, cela eſt » vrai, & ſert à fortifier notre opinion. » Car pourquoi défriche-t-on, pourquoi » la Culture s'eſt-elle animée, perfection» née, augmentée ? C'eſt que le Cultiva» teur n'en craint point l'abondance, parce » qu'il eſt ſûr de débiter ſes grains à ſa » volonté ; & cela doit arriver toutes les » fois qu'il n'y a point de gêne ſur quel» que denrée que ce ſoit, & que la vente » en ſera avantageuſe.

L'Auteur de la Lettre du 28 Janvier, veut attaquer les droits de champart, de dixme, de mouture, de fourage, &c. Mais qu'ont de commun ces droits avec la libre exportation des grains ? Le champ qui porte une abondante moiſſon, doit-il moins payer les droits que celui qui eſt moins cultivé ? Que le grain ſoit cher ou à bon marché, ces droits ſont-ils moins dûs ? Pourquoi vouloir auſſi ôter le droit d'avoir des moulins & fours bannaux : Ces bannalités nuiſent-elles à l'intérêt des particuliers, leur grain eſt-il moins bien moulu, & leur pain moins cuit dans les bannalités, que dans des fours & des moulins particuliers ? Ce ſont des droits annexés aux Fiefs & à la Haute-Juſtice, pourquoi vouloir en priver les Seigneurs ? Si leurs prépoſés pour la perception de ces droits abuſent de la contrainte à laquelle les Vaſſaux ſont aſtraints, les loix y ont pourvû, & on peut y avoir recours.

La réduction du droit de mouture, & de fournage eſt encore une injuſtice. Peut-on donner moins que le ſeiziéme pour moudre, & le ſeiziéme pour cuire ? Je n'ai jamais vû perſonne ſe plaindre que ce droit fut trop fort. M. Marcandier, dans ſon Traité du chanvre, dit dans une note que » ſi on en croit une eſtimation faite » par un très-honnête homme, le total » de la perte que cauſe l'achât du bled & » la fabrication du pain des particuliers ſe » monte tous les ans à 41 millions 600 » mille livres, que l'Etat gagneroit ſi le » pain ſe faiſoit uniquement chez le Bou» langer. » Il y a donc un avantage réel à le faire cuire à un four banal.

Pourquoi vouloir auſſi reduire les droits de champart ? Veut-on punir les Seigneurs de ce que ſouvent c'eſt à leur exhortation, & à leur exemple que les Laboureurs ſément & cultivent mieux leurs terres ? De plus, ils n'ont accordé ces champs qu'à condition qu'ils auroient ſur la moiſſon, le droit annoncé par la *bailletre* ; d'ailleurs, plus le champ produira, moins le droit du Seigneur peſera ſur le Propriétaire ; parce que ſi le champ, par exemple, donne avec une foible culture dix boiſſeaux de bled, dont il en revient un au Seigneur, & que par une meilleure culture, il produiſe 20 boiſſeaux ; ce redoublement de moiſſon ne coûte qu'un dixiéme de plus pour le droit du Seigneur, & donne un bénéfice réel de 9 vingtiémes au Cultivateur. Y a-t-il le moindre ſujet d'entrer en commiſération pour ce dernier ?

Le retrait féodal eſt un apanage des Fiefs, le plus noble & le plus eſſentiel. L'Auteur de la Lettre n'a pas réfléchi à l'injuſtice qu'il y auroit à en vouloir dépouiller les Seigneurs. La réflexion qu'il fait au ſujet des grands Domaines augmentés aux dépens de ceux des payſans, eſt très ſenſée. Il ſeroit réellement à ſouhaiter qu'on pût y remédier. Je crois qu'un des plus ſûrs moyens ſeroit qu'on ne pût demander aux Tenanciers des rentes Seigneuriales que les cinq ans d'arrérages, comme pour les rentes ſecondes ; parce que c'eſt l'accumulation de ces arrérages de 10, 20, 29 ans, que le Tenancier a négligé de payer qui le rend inſolvable, & qui eſt cauſe que le ſolidaire le plus aiſé, qui a payé pour ſes Co-ténanciers, ſe fait adjuger toute la tenue. Il y a même des Seigneurs qui en agiſſent de même, négligeant avec affectation de ſe faire payer de leurs rentes, pour avoir occaſion d'accroître leur Domaine des tenues qui ſe trouvent à leur bienſéance.

Je ne parle point de l'idée de l'Auteur de la Lettre, de faire préceder la libre

exportation des grains, par un cadaſtre qui fixeroit le prix du terrein de chaque canton. Nous éprouvons dans cette Province l'inſuffiſance d'un pareil moyen. D'ailleurs, le prix du terrein eſt relatif dans chaque canton. *Tant vaut l'homme, tant vaut ſa terre.* Cela n'a aucune connexité avec la libre exportation des grains

Je ſuis, &c.

DE BEAUVAIS, *le 19 Mars 1764.*

La Ville de Beauvais, doit à la protection du Miniſtère, aux talens de M. Holker, Inſpecteur général des Manufactures étrangeres, & au Patriotiſme d'une portion des Citoyens qui la compoſent, les moyens de perfectionner ſes Manufactures d'étoffes de laine, & d'étendre ſon Commerce L'Adminiſtration de l'Hôpital de cette Ville, a été la premiere a s'élever au-deſſus des préjugés, en proſcrivant de ſa Fabrique particuliere, la vicieuſe habitude de filer la laine au petit rouet, & en adoptant la pratique de filer au grand rouet, à la maniere angloiſe, propoſée par M. Holker

Elle n'a épargné, ni ſoins, ni dépenſes pour étendre dans la Ville cette nouvelle filature, & l'uſage d'un nouveau dévidoir, dont elle a reconnu tous les avantages. Elle a établi à cet effet une Ecole publique, dans laquelle elle s'eſt propoſée de procurer l'Inſtruction gratuite aux fileuſes externes qui ſe préſenteroient. Quelques-unes d'elles ſe félicitent d'avoir reçu cette inſtruction, que des Protecteurs leur ont ménagée, mais la plus grande partie des Ouvriers n'a pû d'abord profiter des avantages de cet établiſſement. Forcées de tirer leur ſubſiſtance d'un travail qui ne doit point ſouffrir d'interruption, & la pratique de toute méthode nouvelle éxigeant dans ſon commencement un travail lent & ſouvent interrompu, les fileuſes trouvoient dans leur indigence un obſtacle qu'elles ne pouvoient vaincre; l'Adminiſtration, déja excédée de dépenſe, étoit auſſi dans l'impoſſibilité de vaincre cet obſtacle. C'eſt dans cette conjoncture, que des Citoyens de tous états, conduits par la ſeule vûe du bien public, profiterent de la preſence de M. Holker dans cette Ville, pour former par des ſouſcriptions gratuites, des fonds deſtinés à ſoutenir cet établiſſement. Le projet de cette Aſſociation patriotique a été préſenté au Corps de Ville qui lui a donné ſon ſuffrage, & qui a ſouſcrit pour la ſomme de cent écus.

Les fileuſes recueillent pluſieurs avantages de l'exécution actuelle de ce projet. Outre l'inſtruction gratuite qu'elles reçoivent, leur ſubſiſtance eſt aſſurée. Leurs journées leur ſont payées le même prix qu'elles gagnoient, en ſuivant leur ancienne maniere. Comme l'ouvrage qu'elles font pendant les premieres ſemaines, vaut moins que le prix qu'on leur paye, cette perte eſt ſupportée par la Compagnie des Souſcripteurs; elle s'eſt impoſée ce ſacrifice, comme l'unique moyen de réuſſir.

Lorſque les fileuſes ſont parvenues à porter la filature de la laine au plus haut dégré de fineſſe & de perfection poſſible, chacune d'elles eſt gratifiée d'un grand rouet qu'elle emporte chez elle, & d'autres éleves remplacent dans l'Ecole publique, celles qui ſont ſuffiſamment inſtruites. Il en eſt ſorti récemment un certain nombre, qui s'eſt répandu dans la Ville. Comme ce nombre s'accroît ſucceſſivement, les étoffes qui doivent ſe fabriquer avec cette nouvelle filature, ſe reſſentiront bientôt de ſes avantages.

Le zèle de l'Adminiſtration de l'Hôpital à concourir au vœu général, & a répondre à l'empreſſement des Citoyens qui verſent dans ſes mains leur contribution volontaire, la met en droit de partager avec M. Holker, la reconnoiſſance publique. Le fonds des ſouſcriptions monte aujourd'hui à 2700 ℔. Dans cette ſomme, eſt compriſe celle de 300 ℔, donnée par le Corps de Ville, & celle de 600 ℔, que M le Cardinal de Gêvres Evêque de cette Ville a fait compter à l'Adminiſtration, auſſitôt que S. E. a été inſtruite de l'utilité de cet établiſſement.

De nouveaux beſoins, feront ſans doute trouver de nouveaux Souſcripteurs. Les Seigneurs des Paroiſſes, dont les Vaſſaux ne ſont point occupés pendant l'hiver, ſentiront combien il importe d'étendre la nouvelle filature à la Campagne, où la main d'œuvre eſt à meilleur compte; animés du même eſprit que les Citoyens de la Ville, ils entreront volontiers dans leur émulation.

Liſte des Souſcripteurs pour l'Etabliſſement à Beauvais de la filature de laine au grand rouet, à la maniere angloiſe.

LE CORPS DE VILLE.

Meſſieurs,

Le Cardinal de Gêvres.
Motte, Théologal.
Terrier, Curé de S. Quentin.
Holker, Inſpecteur général des Manufactures étrangeres.
Borel, Lieutenant Général.
Le Mareſchal de Fricourt, Lieutenant particulier.
Le Caron de Trouſſure, Bailly du Comté.
Ducquet, Procureur du Roi.
Dauvergne, Procureur Fiſcal du Comté.
Allou de l'Iſle, ancien Capitaine au Régiment de Rohan.
d'Ewick, ancien Capitaine au ſervice de la Hollande.
Madame Michel d'Anſerville.
Madame du Fay.
Wattier, premier Echevin.
Wallon, Contrôleur de la Maiſon du Roi.
De Catheu.

NEGOCIANS.

Meſſieurs,

J. Ch. Danſe.
Bucquet.
Leſcuyer Dubout.
Bingant Langlois.
Pere.
N. Michel.
Serpe, pere & fils.
Pepin.
Daugy de Norieu.
C Dupré.
J. Danſe.
Danſe Motte.
Michel de Varbury.
Mouffle.
Denully, freres.
F. Renault.
F. T. Auxcouteaux.
Garnier l'aîné.
Garnier de Cauvignies,
Leré.
J. Motte.
Dubois.
Prévôt.
Waſtrin & l'Ecuyer.
Platel, freres.
J. B. Eſcouvette.
Le Braſſeur.
L. Ticquet Blanchard.
Thevart Fils.
Barbier.
De la Croix, fils.
Fournier.
Ruſte.

La Comunauté des Drapiers a ſouſcrit pour des prix qui doivent être diſtribués aux plus habiles fileuſes.

SOUSCRIPTEURS DE PARIS.

Meſſieurs,

De Palerne, *Sécrétaire perpétuel du Bureau d'Agriculture de Paris.*
De Dangeul, Maître des Comptes.
Darras, premier Commis de la Caiſſe d'Amortiſſemens.
La Gazette du Commerce.

Un homme propoſe des moyens de perfectionner les Manufactures de laine, il demande qu'on adopte une pratique ſupérieure à une routine vicieuſe, il faut des fonds pour entrer dans ſes vûes utiles, & la Ville de Beauvais trouve dans l'adminiſtration de ſon Hôpital, dans ſes Officiers municipaux, dans l'illuſtre Prélat qui gouverne ſon Egliſe, dans ſes Magiſtrats, dans ſes Négocians, & dans ſes Citoyens de différens ordres, le zêle, l'émulation & la généroſité néceſſaires pour former & conduire a ſa perfection un établiſſement qui doit aſſurer à ſes Manufactures les plus grands avantages, & qui peut devenir pour toute la Nation une ſource conſidérable de richeſſes. Qui ſçait ſi un pareil exemple ne ſera pas imité par un grand nombre de Villes du Royaume ? Si la France voyoit naître dans ſon ſein un pareil évenement, qui pourroit calculer la ſomme des effets utiles qui en reſulteroient ?

De Paris, *le 27 Mars* 1764.

Des particuliers nous ont écrit pour ſçavoir, 1°, Si tout Laboureur, de quelque Généralité qu'il ſoit, ſera admis au concours pour les Prix propoſés par la Société Royale d'Agriculture de Paris. 2° Quelle eſt la meſure de l'arpent de terre, dont la Société entend parler.

Nous ſommes autoriſés à répondre que tout Laboureur de quelque Généralité qu'il ſoit, peut concourir pour les Prix en queſtion, & que l'arpent doit être de la meſure du lieu où l'on habitera; les produits, devant être comparés avec les meſures locales. Ainſi, ſi les cinq arpents de terre d'un canton, où la perche n'eſt que de 18 pieds, rapportent proportionnellement plus que les cinq arpens d'un canton où la perche ſera de 20 ou 22 pieds, il eſt évident que les premiers obtiendront le Prix.

DE ROUEN, *le* 14 *Mars* 1764.

Importation.

Du Havre, par les Navires des Capitaines Pierre Beautour, Philippe Dorion, Jean DorionJ. Billard, P. la Salle, Martin Laneuville, & P. Pottier, 100 caiſſes d'oranges; 27 d° de citrons 1 barrique de jus de limon; 187 caiſſes, 1555 demi-caiſſes de ſavon; 1 barrique, 58 futailles, 28 barrils, 28 ſacs, 10 caiſſes, 2 quarts de caffé; 10 balles de crin; 9 balles, 3 ballots, de coton filé; 257 balles, 2 ballots, de coton; 108 balles, 11 ballots de coton en laine; 42 barriques de ſucre; 1 barril de ſucre; 1 barrique de cacao; 1 grenier de bois de Gayac; 328 balles de ſoude; 41 balles d'amandes; 5 barriques, 15 barrils, 16 boucauds d'indigo; 2 balles de cumin; 90 buches de bois de fernambouc; 14 bottes, 35 piéces, 2 barrils d'huile d'olive, 2 balles, 28 ſacs, 1 barrique d'alun de Rome; 9 madriers de bois à ſavonnettes; 2 balles de ſaffranum; 2 d° de noix de galles; 204 cuirs verts; 3 cuirs ſecs en poil; 6 boucauds de ſuif; 4465 cornes de bœuf; 24 barrils de bray; 15 caiſſes, 2 barriques de ſouffre; 1 d° de fleur d°. 1 barrique de terre d'ombre; 1 caiſſe d'encens; 12 gonnes de ſaumon; 13 caiſſes, 21 boîtes de prunes de brugnoles; 2 caiſſes de ſuc de réglisſe; 2 buches de bois d'olivier; 1 couffe de ris; 4 balles de raiſins; 1 caiſſe de ton mariné; 1 caiſſe de viande de pâte; 2 d° d'anchois; 6 flacons de capres.

D'Honfleur, par le Navire de Thomas Hebert, 106 barriques, 1 barril, 1 caiſſe de ſucre; 21 balles, 2 ballots de coton; 27 futailles, 4 ſacs de caffé; 1 barril d'indigo; 3 poinçons, 2 barriques d'huile de morue; 1 barril de citrons; 1 cave de ſirop.

D'Oſtende, par le Navire de Edme Olfert de Jong & J. Endes, 50 barrils de mine de plomb; 1 caiſſe d'acier; 480 ſaumons de plomb; 1 grenier d'alun; 98 barrils, 34 futailles d'huile; 5 barrils d'huile de capillaire; 32 buches de bois de teinture; 1 caiſſe d'aloës; 5 futailles de piment; 1 barrique d'émery; 3 barriques de gomme de ſénégal; 3 futailles de colle; 2 balles de poivre; 3 caiſſes de caſſia lignea.

D'Amſterdam, par les Navires de Yſſes Pieters & Claas de Jong; 23 caiſſes de papier; 2 futailles, 1 caiſſe, 1 tonneau de plumes a écrire; 5 balles de plumes à lit; 69 buches de bois jaune; 583 buches de bois de buis; 45 buches de bois de teinture; 10 barrils de vermillon; 8 barriques de ſouffre; 1 barrique d'indigo; 2 caiſſes, 4900 fromages; 4 barrils de nacre de perle; 1 barril, 64 ſaumons d'étain; 50 ſaumons de plomb; 2 futailles, 35 paquets & barrils de baleine & fanons; 1 paquet de cœur d°; 15 balles, 2 barrils de poivre; 1 barril de céruſe; 3 d° de cendres; 42 piéces d'huile; 24 barriques d'huile de baleine; 39 futailles d'huile de poiſſon; 50 balles de noix de galles; 5 d° de coton; 2 d° de ſoude; 100 bottes de fil de laiton; 1 caiſſe de carret; 1 balle de duvet; 1 barril de coquilles; 30 caiſſes, 60 barrils, 8 futailles, 64 barriques, 31 paquets, 26 balles de clincaillerie, mercerie & droguerie; 7090 piéces de bois du Japon; 1 caiſſe de fayance; 67 dents d'élephant; 35 barrils d'azur; 11 ballots de rottings; 4 futailles de garance; 30 barrils de graine de lin.

D'Hambourg, par le Navire de Jooſt Janſen, 1 barril d'azur; 8 barrils, 3 caiſſes, 1 paquet, 128 planches de cuivre; 49 futailles de cire; 11 tonneaux, 5 barrils de faulx; 1 barril de limes; 4 futailles de plumes; 4 barrils de creuſets; 24 balles de laine; 3 barrils de fer blanc; 1 d° de d° noir; 50 torques de fil de laiton; 5 barrils de nacre; 5 barrils, 2 balles, 1 paquet de mercerie.

De Caen, par le Navire de Gilles Corbet, 2000 ℔ de plomb en grain; 62 barrils, 15 balles de ſuif; 4 paniers de vieux cuivre; 16 pots de miel; 2 ſacs de graine de ſainfoin; 5 paquets de nerfs taillés; 1 cuve & demie de vouede; le reſte, papier.

De Charente, par le Navire de Ph. Deſ-

hayes, 155 piéces d'eau-de-vie.

De Cherbourg, par le Navire de Aubin Gauvin, 221 paniers de glace; 14 barriques de soude; 14 caisses de pierre à faulx.

De Soissons, par le Navire de J. Dagnet, 100 muids de bled.

D'Isigny, par le Navire de N. Pilastre, 1 grenier de charbon de terre; 9 pots d'huitres marinées; 1 balle de plumes; le reste, beurre.

De Rotterdam, par le Navire de F. le Noir, 2240 pains de fromage; 8 furailles de poil de sanglier; 14 barrils de fil de fer; 39 piéces d'huile de baleine; 28 barrils d'huile de morue; 4 barrils de saumons; 23 balles de poivre; 14 furailles de céruse; 3 futailles de souffre; 246 buches de bois de campêche; 589 buches de bois de Ste Marthe; 376 buches de bois jaune; 4 barrils d'épicerie; 1 paquet, 66 piéces d'étain; 1 tonneau de sucre; 4 caisses, 1 barril d'indigo; 3 barrils de blanc de plomb; 6 balles de laine; 1 balle de peaux; 1 tonneau de poil; 45 balles de crin; 134 bottes de tringles; 98 pouches; 2 barrils de graine de lin; 68 buches de bois de buis; 1 caisse de nacre de perle; 6 piéces d'huile de lin; 2 boucauds de girofle; 2 bouteilles d'huile de vitriol; 2 futailles de colle; 1 barril de vif-argent; 6 paquets de fanons de baleine; 1 tonneau de rubans de fil; 1 futaille de garance; 1 barril d'arsenic; 1 d° d'orpin; 1 panier, 1 barril de droguerie; 11 bottes d'acier; 2 barrils, 1 panier de fer; 5 caisses, 2 barrils de clincaillerie; 1 d° d'azur; 5 caisses de thé; 7382 buches de bois de bunas; 6 balles de coton en laine; 10 pierres à meulle; 1 futaille de piment; 1 caisse de sucre candy; 2 paquets de cuirs; 2 futailles de mercerie.

De Dieppe, par les Navires de Ph. Béménil, P. le Marchand, A. le Villain, D. Castel, Pierre de la Cour, Th. Salle, P. Grange, 7 barriques, 10 futailles d'huile de morue; harengs & morues.

De S. Valery en Caux, par les Navires de A. Doré, J. Commeville, J. Chambellan, morues & harengs.

De Dunkerque & Boulogne, par les Navires de A. Verbeeke & Henry Altassin, harengs.

De Tancarville, par le Navire de J. B. Pitte, 250 mines d'avoine.

De Londres, par le Navire de Th. Aram, Anglois, 216 saumons de plomb; 9 caisses, 2 sacs, 6 barrils, 3 ballots & 2 malles dont on ignore le contenu.

Par terre, 16 barrils d'indigo; 4 balles de lin; 3 demi-barrils de girofle & muscade; 134 saumons de plomb, 4 tonneaux de fromages; 68 balles de coton.

DE ROUEN, *le 17 Mars 1764.*

Prix des toiles.

Toiles écrues, fleurets, blancards au nombre de 450 piéces à 165 ℔; d° blanches, à 180 ℔.

PRIX DES GRAINS *vendus dans la Halle de Paris, le Mercredi 28 Mars 1764.*

	℔	s	d	℔	s
Froment, *le septier*, pesant 240 ℔ . .	13				
Plusieurs ont vendu,	10			à 11	10
Seigle, ...	6			à 6	10
Orge, ...	5			à 6	
Avoine	13			à 16	
Lentilles, ...	13			à 36	
Pois blancs, ...	12			à 16	
Haricots, ...	14			à 23	
Ronds	16				
Pois gris	12			à 14	
Pois verds, ...	13			à 26	
Feverolles	10	10		à 11	
Vesce					
Féves suisses . . .	15			à 17	
Navette	30				
Chenevis	13	10		à 15	
Sarrasin	7				
Millet	18				
Senevé					
Lin, ...					
Sainfoin	7 ℔	10	s	à 8	
Farine blutée, *le boisseau*, ...	21	s	9	à	28
Rémoulage	15	s		à	30

PRIX DES GRAINS *vendus en sacs sur le Port de la Grêve, du 27 Mars au 28.*

Froment, *le septier*,	15 ℔	10		
Plusieurs ont vendu	12	10	à	13 ℔ 10
Orge.	7			
Vesce	12	10		
Avoine en sacs. . .	15			
Avoine en *banne*,	13		à	13 10
Farine blutée, . .				

CHANGE DE LONDRES
avec différentes Places de l'Europe, le 20 Mars 1764.

Amſterdam, 2 uſances ½	36	8
D° a vue	36	6
Rotterdam 2 uſances ½ . .	36	8
Hambourg 2 uſances ½ . .	35	1
Paris, ...	30	⅜
D°. 2 uſances.	30	1/16
Bordeaux, 2 uſances. . . .	30	5/8
Cadix	37	⅜
Madrid	37	7/8
Bilbao.	37	½
Livourne	47	⅝
Gênes	47	
Veniſe.	49	⅞
Liſbonne	54	¾ à ⅝
Porto	53	⅝ à ½
Dublin.	9	¼
Agio de la banque d'Holl. .	3	⅛ à ¼

Prix des Matieres d'or & d'argent, & de la Cochenille, à Londres le même jour.

Or en eſpéces	3 #	18 ſ	3 d
D°. en barres	3	18	3
Piéces de huit, appellées Grandes Pillares. . . .		5	2
D°. petites		5	2
Grandes Mexicaines		5	2
D°. petites.		5	2
Argent en barres.		5	2 ⅜
Cochenille la ℔	13 ſ	3 à	6 d

PRIX DES FONDS PUBLICS EN ANGLETERRE, *le même jour.*

Actions de la Banque. .	fermé.
De la Com. des Indes .	fermé.
Actions de la Mer du Sud.	
Anc. Ann. de la M. du S.	
D°. Nouvelles.	84 ¼ à ⅜
D°. réduites à 3 p °/° . .	85 ⅜ à ⅝ à ½
D°. conſo. idées à 3 p. °/°.	85 ¼ à ⅜
De la C. des I. à 3 p °/°.	fermé.
D°. de 1751, à 3 p °/° .	
D°. de la B. 1756 à 3½ p. °/°.	87 ¼
D°. 1758 a 3½ p °/°.	
D°. 1762 à 4 p °/°.	96 ½ à ⅝
Bill. de la C. des I. prime.	2 à 1 ſ
De l'Ech. 1763.	
Eſcompte.	4 à 5 ſ
De la Marine payable en Mars.	9 ¼
Eſcompte.	
Annuités à longs term. . .	26 ⅜ à ½
Souſcriptions 1763. .	
De la Marine à 4 p °/° . .	93 ¼
D°. à 4 p. °/°. 1763. . . .	94 ⅛ à ½

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS
à Paris, le 28 Mars 1764.

Changes.

Amſterdam	56 à 55 ⅞
Londres.	30 13/16
Hambourg	179 ¾
Madrid	15 2
Cadix.	15 1
Livourne	94 ½
Lyon, Roys au pair. Pâques	1 ⅛

Effets publics.

Actions des Fermes .	1025
Colonies,	10
Amortiſſ.	2 ½
3e. Lotterie.	748
2 ſ p #	
Emprunt, 50 millions	11
Annuités	460
Coupons	91 ½
Epoques 7e.	
Récepiſſé des Monnoyes,	

Compagnie des Indes.

Actions	8 797
Emprunt.	
Promeſſes.	11

Quatrieme Loterie des Epoques.

5 à 6	
7 à 12.	12

Contrats.

Bretagne	12
Cuirs à 3 pour °/° . .	52
4 p °/°	72
Sur la Ville de Paris	46 ½

Prix du Foin & de la Paille à Paris, le 27 Mars 1764.

Le foin s'eſt vendu à la porte S. Michel 36 à 40 # le cent ; la paille a été vendue à la porte S. Martin 14 à 15 # le cent.

Etiage de la riviére de Seine,

La Riviére étoit le mercredi 28 Mars 1764 à 3 pieds 3 pouces ; le 29 à 3 .... 6 au-deſſus des plus baſſes eaux.

A Paris, de l'Imp. de VALLEYRE pere, rue S. Severin.

GAZETTE DU COMMERCE.

ANNE'E 1764. Du Mardi 8 Mai.

De Lisbonne, *le* 3 *Avril* 1764.

Il eſt entré ici depuis le 24 Mars dernier juſqu'au 31, onze Bâtimens; ſçavoir, *le Joanna*, Capitaine Gabriel Cook, Anglois, chargé de bled; *le Barbara*, Capitaine George Waters, Anglois de Corck, chargé de merluche ſeche, & beurre; *les Nayades*, Capitaine Erdman Friederick Fick, Dantzicois, chargé de bled; *le Mulberry*, Capitaine Jeremi Kalahan, Anglois, de Hambourg, chargé de ſeigle; *la belle Image*, Capitaine Joachim le Sent, François, chargé d'avoine; *la Société*, Capitaine J. Vincent le Coq, Francois, chargé d'avoine; *l'Arthur & Betty*, Capitaine John Whitney, Anglois, de Darmouth, avec du charbon; *le Marry*, Capitaine Thomas Herbert, Anglois de Londres, chargé de bled & autres marchandiſes; *l'Ecnigheyd*, Capitaine Nils Hanſon Brun, Danois, de Sétubal, chargé de ſel pour la mer Baltique; *le S. Gervais*, Capitaine P. Leguillon, François, de Caen, chargé de bled; *le Betſey Lloyd*, Capitaine John Montgomery, de Londres, chargé de bled & farine.

Il eſt ſorti dans le même eſpace de tems 28 Bâtimens; ſçavoir, *le Betſey*, Capitaine John Robins, pour Faro, ſur ſon leſt; *l'Harriſon*, Capitaine William Pringle, Anglois, pour l'Iſle de Madere, chargé de tuile & ſel; *le Melville*, Capitaine John Tobin, Anglois, pour l'Amérique, ſur ſon leſt; *le John*, Capitaine Nicolas Humphrey, Anglois, pour Londres, chargé de fruits; *le Champion*, Capitaine Peter Green, Anglois, pour la Nouvelle Angleterre, chargé de ſel; le Paquebot Hannover Packet, pour Falmouth; *le Paquebot de la Guadaloupe*, Capitaine Pierre Frechon, François, pour le Havre de Grace, avec la charge qu'il avoit apportée; *le Goſpord*, Capitaine Henry Gill, Anglois, pour la Caroline, ſur ſon leſt; *le Charmin & Polly*, Capitaine Robert Wilſon, Anglois, pour la Caroline, ſur ſon leſt; *la Reine des Anges*, Capitaine Jean le Monier, François, pour la Rochelle, ſur ſon leſt; *l'Eliſabeth*, Capitaine James Cooper, Anglois, pour la Jamaïque, ſur ſon leſt; *la Monique*, Capitaine John Allen, Anglois, pour Londres, chargé de fruits; *la Fortune*, Capitaine J. le Gouef, François, pour Bordeaux, avec différentes marchandiſes; *le Jonge Nicolas*, Capitaines Sivert Siebles, Vander Houſt, Hollandois, pour Sétubal, ſur ſon leſt; *le Wrouft Sophia*, Capitaine Johannes Janz Bakker, Hollandois, pour Sétubal, ſur ſon leſt; *le John & Mary*, Capitaine John Woolf, Anglois, pour Faro; *le Triton*, Capitaine Maxime Duval, François, pour Rouen, chargé de coton, cuirs & baleine; *la Marie-Marguerite*, Capitaine Louis Tanaf, François, pour le Havre-de-Grace, chargé de cuirs; *le Jonge Keinderd*, Capitaine Luytje Janſz, Hollandois, pour Sétubal, ſur ſon leſt; *le Trimmer*, Capitaine Abraham Paſmore, Anglois, pour Londres, chargé de fruits; *le Ceres*, Capitaine John Dennis, Anglois, pour Dublin, chargé de ſel, vin & fruits; *le Lancaſtre*, Capitaine Thomas Parke, pour Philadelphie, chargé de ſel; *l'Expédition*, Capitaine James Gruchy, Anglois, pour l'Angleterre, chargé de ſel; *le Northampton*, Capitaine William Clerk, Anglois, pour Sétubal, ſur ſon leſt; *le Dol-*

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France